

Nom :

Prénom :

Classe :

Ecole/collège :

Cycle 3 et 4

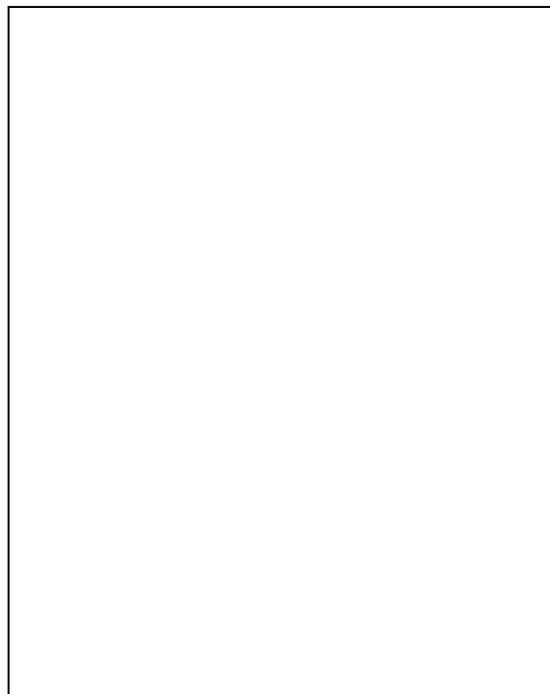
« Mon été avec Picasso »

Mon carnet de souvenirs de l'exposition :

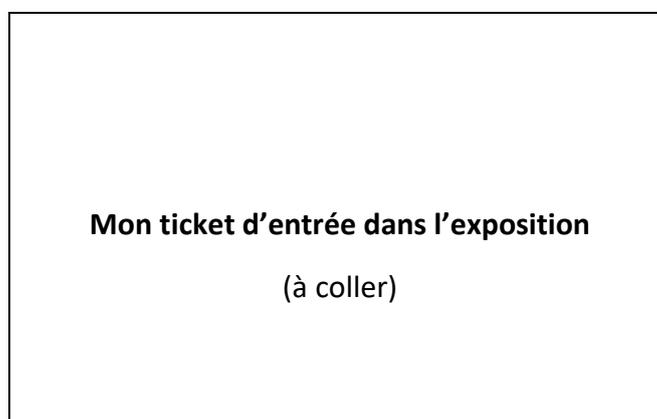
« Picasso - Donner à voir »

16 juin au 23 septembre 2018 au Musée Fabre.

Document proposé par Isabelle SOBCZAK pour le Service Educatif du Musée.



« Mon portrait Picasso » Voir page 7



Je complète ce carnet après la visite faite avec ma classe ou en autonomie et je le conserve pour le montrer en septembre à mes camarades.

J'observe



J'écris



J'entoure mes réponses



Je crée



Je photographie



Section 1

1895-1896. D'un rivage à l'autre : de la Corogne à Barcelone.

 Picasso est né le 25 octobre 1881 en Espagne, son père était peintre. Picasso a ans lorsqu'il peint *La fillette aux pieds nus* en février 1895

Ce jeune modèle semble : joyeuse, triste, riche, pauvre. Son visage est harmonieux, déformé. Elle est debout, assise.

 Au même moment Picasso peint aussi des paysages, des autoportraits, des études de mains, des nus. Mon œuvre préférée est :

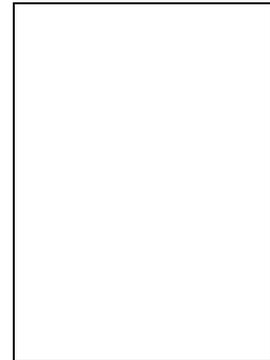
Section 2

1901. Modernité parisienne et période bleue.

Picasso est parti vivre à Paris, il a 20 ans. « C'est en pensant à Casagemas que je me suis mis à peindre en bleu » dit Picasso. Marqué par la perte de son ami il le représente de profil en gros plan.

Je dessine dans ce cadre, l'objet, symbole de la fragilité de la vie représenté sur le tableau *La Mort de Casagemas*, 1901.

Ces larges touches de peinture rouge, verte, jaune me font penser à l'œuvre d'un autre grand artiste :
Dalí, Van Gogh, Léonard de Vinci.



Section 3

1906. Arcadie et archaïsme.

Picasso réalise aussi bien des modelages en terre de sa femme Fernande Olivier qui seront réalisés ensuite en bronze, des statues en bois filiformes*, des gravures de saltimbanques*, que des tableaux aux couleurs chaudes.

*Ocre : pigment jaune, rouge, marron, rose... issus de la terre.

*Filiforme : mince comme un fil.

*Saltimbanque : personne qui fait des tours d'adresse, des acrobaties en public.

 Décris l'œuvre dont tu te souviens :

Section 4

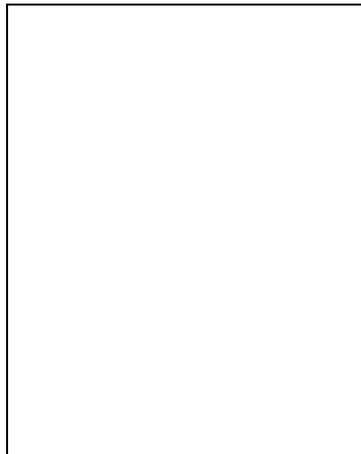
1907-1908. Autour des *Demoiselles d'Avignon*.

Picasso est marqué par l'Art ibérique (art espagnol antique) découvert au Musée du Louvre, qui simplifie où exagère les formes et par sa visite au Musée d'Ethnographie du Trocadéro à Paris qui expose des masques, statuettes, objets... ramenés d'Afrique et d'Océanie par les explorateurs et les colons. Cet art venu d'ailleurs fait dire à Picasso : « Les masques, ils n'étaient pas des sculptures comme les autres (...) Ils étaient des choses magiques (...) Pour aider les gens à ne plus être les sujets des esprits, à devenir indépendants (...). » Picasso voit dans ces œuvres un art des sorciers qui domestiquent les esprits et leur donnent une forme.

 Je dessine un des visages du tableau *Trois figures sous un arbre*, 1907/08, dans le cadre et je montre par des flèches les points communs que je vois avec le masque africain et la statue ibérique. Ou bien, je dessine un nouveau visage en mélangeant la statue et le masque.



Sculpture ibérique : tête masculine
Photo (C) RMN-Grand Palais
(Musée d'Archéologie nationale)



Masque *mbangu*. Pende centraux.
Bandundu, Zaïre. Bois, pigments,
fibres.
© Africa-Museum, Tervuren

Section 5

1911-1912. Cubisme

Cézanne disait qu'il fallait « traiter la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective ». Picasso retient l'idée que le corps et l'objet peuvent-être traité de façon géométrique et va les représenter sur la toile plane, en choisissant les points de vue (de dessus, de profil, de face...) comme s'il tournait autour pour en saisir la tridimensionnalité*. Il va juxtaposer, associer, superposer ces vues, ce qui donne une fragmentation, un éclatement de la forme, en facettes.

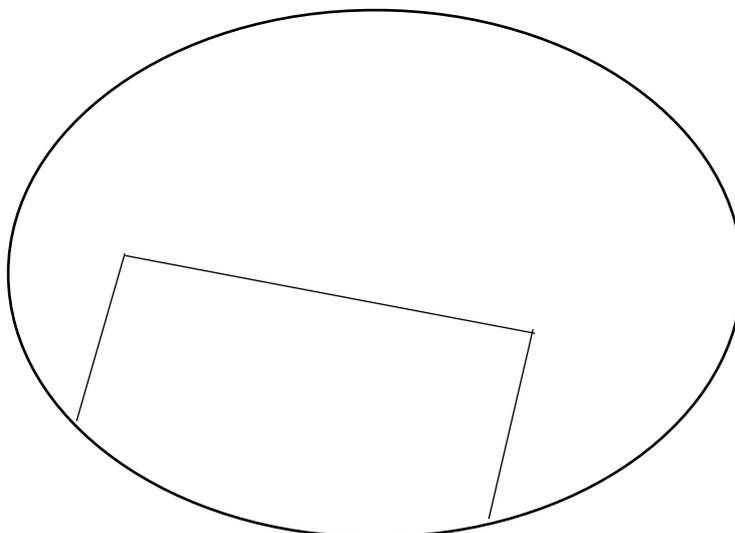
*Tridimensionnalité : qui a 3 dimensions, la longueur, la largeur et la hauteur.

  Je devine, en observant les œuvres, les cartels, que Picasso a représenté des objets :

.....

👁️ Après avoir observé la *Nature morte à la chaise cannée*, 1912. Huile et toile cirée sur toile encadrée de corde. 29x37cm, Paris, Musée Picasso :

🖋️ Je réalise ma nature morte sur le format ovale en collant un morceau de papier imprimé pour faire la nappe et je représente 2 ou 3 objets vus sur ma table (cuisine, bureau) en dessinant et superposant 2 ou 3 points de vue pour chacun.



Le collage d'un papier sur le support permet d'affirmer la planéité de ce support et sa bidimensionnalité*. Il n'y a plus d'illusion de profondeur possible. Par le collage de vrais objets ou de leur imitation, Picasso révolutionne la peinture.

*Bidimensionnalité : qui a 2 dimensions, la longueur et la largeur mais pas d'épaisseur.

Section 6

1914. Les réalités multiples de Picasso.

Après avoir passé l'été à Avignon, Picasso rentre à Paris et poursuit ses recherches sur la représentation de l'objet par le collage, le dessin, la gravure et commence la mise en relief de ces objets. Il utilise des matériaux de bricoleur et non de sculpteur (au sens classique du terme) et trouve une beauté aux objets de rebut*. Il réalise des « constructions » : sculptures aux formes ouvertes, discontinues et peintes, faites par assemblage de tôle, bois, carton, papier, objets, ficelle, colle, afin de proposer un nouveau jeu avec l'espace et la lumière.

🖋️ « Trois objets se rencontrent ». Je récupère un verre en carton, une petite assiette en carton et une petite boîte en carton. Je détourne ces objets de leur fonction et je les mélange pour fabriquer une sculpture (ou un instrument de musique) faite de vides et de pleins par découpage, assemblage, croisement, imbrication, encastrement... Tous les morceaux devront être utilisés.



Je fais des photos de ma construction que je colle au dos de mon carnet.

Section 7

1918-1923. Réinventer la tradition

Picasso continue de travailler sur les thèmes qui lui sont chers : décors de ballet russe, autoportraits, natures mortes, mains, musiciens, femmes... Cependant les personnages semblent avoir repris du volume, ils sont alourdis, figés, ils ont un nez grec et sont vêtus, coiffés comme des statues. Picasso se réapproprie l'art du passé.

 Dans l'œuvre *La Flûte de Pan*, 1923, je trouve qu'il se dégage une impression de : douceur, mouvement, calme, solidité, silence, bruit, rêverie, éternité, luminosité, mystère, ou encore de

 Je recherche cette œuvre sur internet et je la retouche avec photofiltre pour en modifier totalement l'atmosphère puis je l'imprime pour la coller au dos de mon carnet.

Section 8

1924-1930. Surréalismes.

A cette période, Picasso commence aussi une production agressive où la figure humaine subit de terribles déformations, probablement en lien avec les conflits qu'il a avec sa femme Olga. Picasso a fait la connaissance d'André Breton, le fondateur en 1924, du mouvement surréaliste, et va s'intéresser à l'expression des émotions, des pulsions que l'on ne contrôle pas. Ainsi va-t-il représenter avec violence, la vision désespérée qu'il a de cette femme.

 En observant le *Grand Nu au fauteuil rouge*, 1929, je constate qu'il s'agit d'une, son visage est, ses bras et ses jambes sont..... et les couleurs du fond sont..... Je trouve que ce tableau exprime.....

Section 9

1930-31. Boisgeloup.

Picasso a acheté un château à Boisgeloup en Normandie, c'est là qu'il crée une série de peintures, de bronzes, de sculptures en bois représentant Marie Thérèse Walter, sa jeune maîtresse blonde et sensuelle tout en continuant sa production d'illustrations pour des œuvres littéraires de Balzac ou en lien avec *Les Métamorphose d'Ovide*, 1930.

 En m'inspirant du *Buste de femme*, 1930 en pin sculpté, je réalise un bas-relief ou une sculpture de tête dans un savon avec une petite cuillère.

 Je fais des photos de ma sculpture que je colle au dos de mon carnet.

Section 10

1937. Autour de Guernica.

Picasso se positionne politiquement depuis le début de l'année, à travers des planches de dessins, de caricatures contre le dictateur espagnol Franco. Il prépare un tableau pour le Pavillon espagnol de l'Exposition Internationale : *Guernica*. Cette œuvre dénonce le massacre gratuit d'une population civile par les allemands, alliés à ce moment-là, au général Franco.

 Peu de temps avant, il peint le *Portrait de Marie-Thérèse*, 1937, une de ses muses*, avec un vocabulaire de formes bien différent de celui avec lequel il peint Dora Maar une autre de ses muses*.
*Muse : C'est la femme qui inspire l'artiste dans sa création. Dora Maar a photographié les étapes de la peinture de *Guernica* présentées dans les *Cahiers d'Art*, exposés au Musée.

 Je colorie les cases avec les couleurs présentes sur le tableau *Portrait de Marie-Thérèse*, 1937 :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

 Je constate que :

 Je dessine les motifs graphiques que je vois sur les vêtements :

--	--	--	--	--	--

 A travers ce portrait, j'ai l'impression que Marie-Thérèse Walter est quelqu'un de :
.....

Section 11

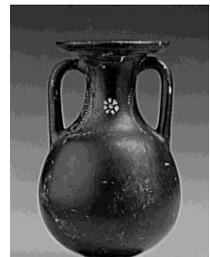
1946-47. La Méditerranée retrouvée.

Picasso rencontre Françoise Gilot, reconnaissable à sa chevelure abondante dans ses dessins et peintures. Parallèlement il se trouve une nouvelle vocation pour la céramique chez des amis à Vallauris près de Cannes. Il utilise des assiettes, vases, cruches, marmites... en terre encore fraîche qu'il déforme, plie, creuse, peint en jouant avec les oxydes et les engobes pour créer des personnages et des animaux amusants.

 Je crée mon animal en pâte à modeler, pâte à sel, pâte Fimo... Ou je dessine / fabrique un pot avec des anses en argile que je transforme en personnage.



Je fais des photos de ma sculpture que je colle au dos de mon carnet.



Péliké Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale)

Section 12

1953-1954. De la chronique de l'intime à la « peinture de la peinture »

Picasso s'intéresse aux œuvres d'autres artistes comme Delacroix et les utilise comme source d'inspiration.



  Je compare le tableau *Femmes d'Alger, (version H)* 1955, de Picasso avec *Femmes d'Alger dans leur appartement*, 1849, de Delacroix, présent au Musée Fabre et sur le site du Musée :

Ressemblances :

Différences :

Picasso continue en même temps de travailler sur un thème qui lui tient à cœur : le peintre et son modèle.

  Dans les œuvres présentées je remarque qu'il y a dans l'atelier de Picasso :

.....

Section 13

1963-64. « La peinture est plus forte que moi »

Le travail de Picasso montre combien les mêmes thématiques du nu, du portrait, de la femme, du peintre et de son modèle, de l'objet... resurgissent régulièrement dans son œuvre et se font écho. Son vocabulaire plastique n'évolue pas de façon progressive, il ne disparaît pas au profit d'un nouveau langage, il se déploie et s'ajoute au précédent. Sa démarche artistique pourrait avoir une forme de spirale. Son œuvre est multifacette et se métamorphose en permanence.

 En m'inspirant de *Tête de femme*, 1963, je fais mon autoportrait sur la couverture de mon carnet en dessinant certains éléments de mon visage sous différents points de vue. Pour cela, je me place devant un miroir en me regardant à l'aide d'un autre petit miroir.



Ou bien, je peux faire des photos de moi et créer un photomontage avec photofiltre puis le coller sur la couverture de mon carnet.

Section 14

1972. Le souvenir des farces de jeunesse

La figure du vieil homme au chapeau est de plus en plus présente dans les œuvres de Picasso, à 90 ans il se réinvente encore, accomplit des allers-retours dans son travail et le transforme continuellement. Il mourra en 1973 à Mougins près de Cannes laissant près de 70000 œuvres derrière lui.

 Quelles impressions me laissent le personnage de Picasso à la fin de cette visite ?

.....
.....

« Pêle-Mêle »

Tout comme le fait Picasso dans son tableau : *Etudes*, 1920, présenté au début de l'exposition, j'assemble sur cette page mes productions plastiques (dessins, photos) et tout ce que j'ai envie de dire ou de montrer sur Picasso :